



[www.Centre
Pompidou.fr](http://www.CentrePompidou.fr)

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

YVES KLEIN

CORPS, COULEUR, IMMATÉRIEL

5 OCT. 06 – 5 FÉV. 07

GALERIE 1, NIVEAU 6, 2100m²

Centre Pompidou
Direction de la Communication
75191 Paris cedex 04
directrice
Roya Nasser
attachée de presse
Anne-Marie Pereira
téléphone
00 33 (0)1 44 78 40 69
e-mail
[anne-marie.pereira
@centrepompidou.fr](mailto:anne-marie.pereira@centrepompidou.fr)

Éditions du Centre Pompidou
contact presse
Evelyne Poret
téléphone
00 33 (0)1 44 78 15 98
e-mail
evelyne.poret@centrepompidou.fr

Le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne consacre une grande exposition à Yves Klein, artiste majeur de la seconde moitié du XX^e siècle.

Longtemps enfermé dans un rôle d'artiste-emblème, internationalement célèbre pour le bleu IKB et ses monochromes, Yves Klein fut peu compris de son vivant. Mort prématurément en 1962, à l'âge de trente quatre ans, après une carrière fulgurante - Yves Klein a réalisé son œuvre en l'espace de sept ans - l'artiste, dont la production dépasse largement le champ de la peinture, n'a cessé d'affirmer : « mes tableaux ne sont que les cendres de mon art »*.

Malgré de nombreuses rétrospectives et notamment l'exposition présentée au Centre Pompidou en 1983, l'œuvre de l'artiste reste encore largement à découvrir ainsi que le révèle la publication récente de ses écrits.

L'exposition « Yves Klein. Corps, couleur, immatériel » est réalisée grâce au soutien de LVMH / Moët Hennessy . Louis Vuitton

Yves Klein, 1962
© photo : Harry Shunk, D.R.

LVMH
MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

Réunissant cent vingt peintures et sculptures, environ quarante dessins et manuscrits de l'artiste et un grand nombre de films et photographies d'époque, cette exposition propose une relecture du travail d'Yves Klein. Aussi fidèle que possible aux déclarations de l'artiste contenues dans les écrits publiés récemment, la scénographie met en évidence l'importance qu'Yves Klein accordait aux aspects multiples de son activité artistique : peintures, sculptures, mais aussi performances, œuvres sonores, interventions dans les espaces publics, projets d'architecture...

En reconstituant des œuvres telles que la *Sculpture aérostatique*, 1957 (lâcher de 1001 ballons) ou l'*Illustration de l'Obélisque*, 1958, de la place de la Concorde, cette manifestation met sur le même plan que les monochromes les actions éphémères de l'artiste. Le travail d'Yves Klein repose sur un équilibre dynamique entre deux pôles : le visible et l'invisible, la matière et le vide, la chair et l'immatériel. Cette tension est au cœur de son œuvre : tout en explorant la non matérialité au point d'exposer *Le Vide* (Galerie Iris Clert, Paris 1958), Yves Klein continuera à créer des œuvres visibles.

Le parcours de l'exposition s'articule autour des trois couleurs emblématiques d'Yves Klein : **bleu**, **or** et **rose**, citées dans cet ordre dans ses écrits, ou rassemblées dans quelques rares triptyques. Dès 1959 c'est à partir de ces couleurs que se construit l'œuvre de Klein. L'*Ex-voto dédié à Sainte Rita*, 1961, déposé par l'artiste au Monastère de Sainte Rita à Cascia (Italie), œuvre inédite présentée dans l'exposition, constitue un témoignage précieux de la valeur symbolique que l'or et le rose représentent au même titre que le bleu dans l'univers de sa création.

Le sous-titre de l'exposition CORPS, COULEUR, IMMATÉRIEL met l'accent sur les aspects du travail d'Yves Klein qui le révèlent éminemment contemporain, proche du regard des artistes aujourd'hui : l'implication physique et quotidienne de l'artiste dans son œuvre, sa volonté d'étendre le rôle de l'artiste par l'intermédiaire de la couleur à une transformation (technique, urbaine et philosophique) du monde, son utilisation de matériaux éphémères et naturels, ainsi que son exploration de l'immatériel.

L'exposition sera également présentée au Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien (Vienne, Autriche) du 9 mars au 3 juin 2007.

* *Le dépassement de la problématique de l'art et autres écrits*. Yves Klein. École Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

LES THÈMES

CORPS

Contrepoint à l'immatériel, le corps - chair du modèle mais aussi corps athlétique d'un artiste ceinture noire de judo - s'impose tôt à l'artiste comme facteur équilibrant, face au vertige de l'immatériel. D'abord utilisé pour «stabiliser la matière picturale» du monochrome, le modèle prend bientôt son indépendance et se «rue dans la couleur» : c'est ainsi que naissent les *Anthropométries*, des toiles réalisées par empreintes du corps (féminin et masculin) recouvert de peinture, statique ou dynamique, mais toujours dirigé par l'artiste. Autre chapitre essentiel dans l'histoire de la performance, cette série d'œuvres renouvelle aussi profondément l'histoire de la peinture, dont elle délègue la composition à l'aléatoire et au corps d'autrui.

COULEUR

Entre le corps et l'immatériel, c'est la couleur qui fait le lien, mais une «couleur» au sens élargi que lui confère Yves Klein : loin d'être réduite au seul pigment et à son liant, c'est une force spirituelle, cosmique, qui transforme l'atmosphère, la vie elle-même en œuvre d'art par la seule présence de l'artiste. Cette couleur, l'artiste la limite très vite, dès 1959, à trois tons qui évoquent chacun l'un des versants de son travail: le bleu, l'or et le rose.

IMMATÉRIEL

Dès 1957, peu de temps après l'apparition des premiers monochromes en 1955, Yves Klein se consacre à l'exploration du «versant immatériel» de l'art: expositions du vide, performances où l'œuvre disparaît, sculptures de feu et d'eau, œuvres sonores, appropriation de l'espace entier (y compris cosmique) comme propriété de l'artiste, projets d'architectures de l'air, sont autant de déclinaisons de l'«invisible» qui constitue pour Yves Klein l'expérience essentielle de l'art. Ces expériences vertigineuses ont pour partie échappé à la critique et à la compréhension du public : il est temps d'en redécouvrir la portée, et l'importance tant au regard de l'art conceptuel, qu'elles préfigurent, que de l'histoire de la performance, dont elles éclairent les enjeux.

Il est difficile de montrer l'invisible : très conscient de cette impasse, Yves Klein y avait répondu par avance en multipliant les déclarations enregistrées, en organisant des photographies et des films de ses expériences les plus éphémères. Aussi est-il possible aujourd'hui, par des montages, non seulement d'évoquer ces moments, mais encore de leur conférer le statut d'œuvres que Yves Klein avait souhaité leur donner.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Introduction :

CORPS, COULEUR, IMMATÉRIEL

Première partie :

IMPRÉGNATION

«*Je prévois aujourd’hui, pour l’avenir, que la réelle manière de visiter l’espace, plus loin, infiniment plus loin que notre univers solaire et autre univers, sera non pas des fusées, rockets, ou des spoutniks, mais par imprégnation ».**

Le monochrome bleu n'est qu'une introduction à la «révolution bleue» : la diffusion de la sensibilité picturale au monde entier, visible, et invisible. Aussi une salle d'*IKB* débouche sur des reliefs planétaires, puis sur un «théâtre de l'immatériel» où sont rassemblées toutes les propositions invisibles, conceptuelles, sonores, musicales, d'Yves Klein. Enfin, des reliefs éponges, sur le thème de la musique, démontrent le processus d'imprégnation, qui vaut aussi bien pour le monde que pour le visiteur lui-même : les «lecteurs», éponges anthropomorphiques, portraits d'un spectateur «imprégné» de bleu, en témoignent.

Deuxième partie :

ILLUMINATION DE LA MATIÈRE

«*À vrai dire, ce que je cherche à atteindre, mon développement futur, ma sortie dans la solution de mon problème, c'est de ne plus rien faire du tout, le plus rapidement possible, mais consciemment, avec circonspection et précaution. Je cherche à être «tout court». Je serai un «peintre». On dira de moi : c'est le peintre. Et je me sentirai un «peintre», un vrai justement, parce que je ne peindrai pas, ou tout au moins en apparence. Le fait que j'existe comme peintre sera le travail pictural le plus «formidable» de ce temps».**

Une salle de *Monogolds* incluant des anthropométries or, introduit l'idée de transmutation de la matière : l'artiste utilise et transforme les matériaux primaires, domestique les forces naturelles, transforme tout en art par sa seule présence. Les *Cosmogonies* saisissent l'empreinte du vent, de la pluie. Le feu et l'air, deux fluides invisibles qu'Yves Klein s'est appropriés officiellement, donnent lieu à des œuvres aussi bien réelles (*Peintures de Feu*) qu'utopiques (projet d'*Architecture de l'Air*, de climatisation à l'échelle planétaire).

Troisième partie :

INCARNATION

«Afin de ne pas rompre en m'enfermant dans les sphères trop spirituelles de la création d'art, avec ce gros bon sens qui est nécessaire à notre condition incarnée, et que spécialise dans l'atmosphère de l'atelier la présence de la chair, j'ai pris des modèles nus».*

Les *Monopinks* associés à des *Suaires*, empreintes intimes du corps féminin, montrent comment la couleur lie la chair au monde dans l'œuvre de Klein. Le rose évoque la peau du modèle qui accompagnera toujours Yves Klein, «stabilisateur» de ses monochromes puis «pinceau vivant» de ses *Anthropométries*. Celles-ci seront montrées dans leur diversité formelle et leur ambition : trois grandes *Batailles* (corps dynamiques) seront rassemblées, ainsi que les plus grandes *Frises* (corps statiques).

Conclusion :

LE BLEU, L'OR ET LE ROSE EN TRIPTYQUES

«Le sang de la sensibilité est bleu», dit Shelley, et c'est exactement mon avis. Le prix de sang bleu ne peut en aucun cas être de l'argent. Il faut que ce soit de l'or. Et puis, comme nous le verrons plus tard, dans l'analyse du rêve éveillé du Dr Robert Desoille, le bleu, l'or et le rose sont de même nature. Le troc au niveau de ces trois états est honnête».*

UN DISPOSITIF AUDIOVISUEL

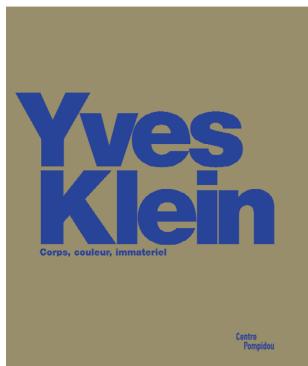
Le parcours de l'exposition est ponctué par un dispositif audiovisuel produit par le Centre Pompidou à partir de documents d'époque (images et son) permettant au visiteur d'accéder au travail immatériel d'Yves Klein. Sept films sont présentés : *Le Judo*, *Expositions du Vide*, *Actions du Vide*, *l'Air*, *le Feu*, les *Anthropométries*, le *Mariage* d'Yves Klein et de Rotraut Uecker.

UN PARCOURS SONORE POUR ENFANTS

Pour la première fois au Centre Pompidou, un dispositif sonore adapté aux enfants de moins de 7 ans (ne maîtrisant pas encore la lecture) sera intégré dans l'espace de l'exposition du niveau 6 afin de permettre aux tout petits de découvrir librement l'exposition.

PUBLICATIONS

ÉDITIONS DU CENTRE POMPIDOU



CATALOGUE YVES KLEIN

Directrice d'ouvrage : Camille Morineau

Format 23,5 x 28 cm

304 pages

250 ill. couleur, 100 ill. noir et blanc

Prix : 39,90 euros

SOMMAIRE DU CATALOGUE

I L'exposition

Denys Riout, *Imprégnations : scénarios et scénographies*

Yve-Alain Bois, *L'actualité de Klein*

Camille Morineau, *De l'imprégnation à l'empreinte, de l'artiste au modèle, de la couleur à son incarnation*

Camille Morineau, *Le bleu, l'or et le rose : comment appropriation rime avec sublimation*

II Yves Klein en son siècle

Kaira Marie Cabañas, *Yves Klein en France : un paradoxe spatial*

Marion Guibert, *Yves Klein en Allemagne (1957-1961)*

Marco Meneguzzo, *Klein et l'Italie : entre Nucléaires et Spatialistes*

Ming Tiampo, *Empreintes de l'immatériel : Yves Klein au Japon*

Nuit Banaï, *Dangereuse abstraction : Yves Klein à New York, 1961-1967*

Catherine Grenier, *Moi aussi, j'ai sauté dans le vide : l'influence d'Yves Klein sur l'art de Los Angeles*

Eva Badura-Triska, *Yves Klein en relation avec l'actionnisme viennois*

Vitek Havranek, *Yves Klein et l'Europe de l'Est : une oeuvre à l'état d'idée, 1959-1971*

III Yves Klein et son image

Albums de presse d'Yves Klein (18 pages en fac-simile)

L'IMAGE ÉCRITE

Rita Cusimano, *Les albums de presse d'Yves Klein, la rumeur publique autour d'Yves Klein*

Kaira Maria Cabanas, *De Klein à Restany: vers le Nouveau Réalisme*

L'IMAGE PHOTOSENSIBLE

Alexandra Mueller, *Yves Klein et la photographie*

Jean-Michel Bouhours, *La caméra saurait-elle être le témoin de l'irreprésentable ?*

François Albera, *Yves Klein vu par le cinéma*

L'IMAGE REDÉFINIE DE L'ARTISTE

Emmanuelle Ollier, *Yves Klein et le judo : l'impulsion créatrice ou théâtre du « je »*

Laurence Bertrand Dorléac, *La politique au cœur du vide*

Marion Guibert, *La collaboration selon Yves Klein, un réalisme spirituel*

Didier Semin, *Yves Klein, la propriété intellectuelle en question*

CHRONOLOGIE

Collectif (Rita Cusimano, Auteurs catalogue, Archives Yves Klein)

Bibliographie sélective

Filmographie

Liste des œuvres

ALBUM YVES KLEIN

Parcours de l'exposition en images

Textes de Bénédicte Ramade

Bilingue français/anglais

Format 27 x 27 cm

80 pages, 60 illustrations

Prix : 8 euros

PRODUITS DÉRIVÉS

Les Éditions du Centre Pompidou proposent dans le cadre de l'exposition Yves Klein une sélection de produits dérivés : des cartes postales, l'affiche de l'exposition, des tee-shirts et de la papeterie.

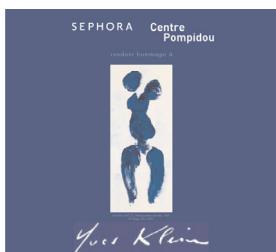
Les Éditions du Centre Pompidou éditent également un CD audio *Yves Klein et la musique*.

Prix : 19,90 euros

Coédition : Centre Pompidou / Lito

En partenariat avec Sephora, un coffret spécialement conçu pour l'exposition, contenant divers produits autour de la couleur bleu (bain-douche, gommage du corps et galets effervescents).

Prix : 25 euros.



Un sac. Prix : 30 euros



INFORMATIONS PRATIQUES

Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

téléphone

00 33 (0)1 44 78 12 33

métro

Hôtel de Ville, Rambuteau

Horaires

exposition ouverte
du 5 octobre 2006
au 5 février 2007
tous les jours sauf le mardi,
de 11h à 21h
nocturnes les jeudis
jusqu'à 23 h pendant toute la
durée de l'exposition,
et les vendredis du 5
janvier à la fin de l'exposition

Tarifs

10 euros, tarif réduit : 8 euros

Valable le jour même pour le
Musée national d'art moderne

et l'ensemble des expositions.

Imprimable à domicile

www.centre pompidou.fr

Réservation

Billetterie FNAC et autres

points de vente habituels

www.fnac.com

0892 684 694 (0,34 €/min)

Accès gratuit

pour les adhérents du Centre

Pompidou (porteurs

du laissez-passer annuel)

et les moins de 18 ans

Renseignements

01 44 78 14 63

AU MÊME MOMENT AU CENTRE

ROBERT RAUSCHENBERG

11 octobre 2006 –

15 janvier 2007

attaché de presse :

Yoann Gourmel

FABRICA : LES YEUX OUVERTS

11 octobre – 6 novembre 2006

attaché de presse :

Yoann Gourmel

COMMISSARIAT

Camille Morineau

conservatrice

Musée national d'art moderne,
Centre Pompidou

Alexandra Mueller

Marion Guibert

chargées de projet

Bruno Veret

chargé de production

Katia Lafitte

Pascal Rodriguez

scénographes / architectes